



CFLGBT+

FAMILLESLGBT.ORG

DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES
**POUR DÉCONSTRUIRE
LES MYTHES**
À PROPOS DES **FAMILLES
TRANSPARENTALES**



ENSEMBLE CONTRE
l'intimidation!

Avec la participation financière de :

Québec 

DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES POUR DÉCONSTRUIRE LES MYTHES À PROPOS DES FAMILLES TRANSPARENTALES

Le terme trans est un terme parapluie qui inclut toute personne dont le genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Ce terme peut inclure ou non les hommes et femmes trans, les personnes non-binaires, les personnes queer, les personnes genderfluid, etc., selon leur propre auto-identification. Une famille est dite transparente lorsqu'elle comprend au moins un parent trans. Au cours des dernières années, la communauté trans a gagné de plus en plus de visibilité en luttant contre les inégalités sociales qui les concernent. Avec cette reconnaissance, de plus en plus de familles transparentales s'affichent dans notre société. En dépit des progrès juridiques et sociétaux, ces familles font toutefois encore face à plusieurs difficultés liées aux préjugés et au manque de compréhension.

Cet outil a donc pour objectif d'exposer six mythes concernant les familles transparentales et de les déconstruire à partir de données recueillies dans maintes recherches effectuées dans les dernières années. Les données de recherche présentées ci-dessous ont été tirées de plusieurs articles publiés dans des revues scientifiques reconnues.

- MYTHE No 1** Les personnes trans n'ont pas d'enfants.
- MYTHE No 2** Les enfants de familles transparentales peuvent être confus quant à leur identité de genre et aux rôles de genre conventionnels.
- MYTHE No 3** Les enfants de parents trans deviendront eux-mêmes soit trans, soit homosexuels.
- MYTHE No 4** Les enfants de parents trans risquent de développer davantage de problèmes sociaux, affectifs, comportementaux et développementaux que les autres enfants.
- MYTHE No 5** Les personnes trans ne peuvent pas être de bons parents.
- MYTHE No 6** Il n'y a pas de recherches scientifiques sur les familles transparentales.

MYTHE NO 1



Les personnes trans n'ont pas d'enfants.

Réalité

Cinq grandes enquêtes¹ récentes menées en Ontario, aux États-Unis et dans divers pays d'Europe ont indiqué qu'entre 27 % et 44 % des personnes trans ont des enfants. Les normes sociales sont en constante évolution et l'acceptation des personnes trans ne fait qu'augmenter. Par conséquent, les personnes trans qui ont déjà des enfants se sentent plus à l'aise de faire leur *coming out* tandis que les jeunes personnes trans peuvent maintenant rêver d'un jour avoir une famille.

Trois facteurs influencent l'expérience d'avoir eu des enfants : **l'âge de la personne trans, le moment où elle débute un processus de transition et le sexe assigné à la naissance.**

Les données d'une étude² indiquent que plus de 80 % des personnes trans âgées de 55 ans et plus sont parents. Les données d'une enquête canadienne³ menée auprès de 57 parents trans révèlent que 70 % des 90 enfants de l'échantillon sont nés avant la transition du parent.

Depuis quelques années, les personnes trans entament un processus de transition à un âge beaucoup plus jeune que la génération précédente⁴. On peut donc penser que davantage de personnes trans ayant déjà fait leur transition chercheront à devenir parents au cours des prochaines décennies. Dans le cadre d'une étude française⁵, 45 % des jeunes trans âgés de 16 à 26 ans ont rapporté vouloir éventuellement des enfants.

Dans le cas des personnes qui désirent fonder une famille après avoir fait leur transition (parent post-transition), l'accès à la parentalité peut survenir dans divers contextes :

- Un **processus d'adoption** enclenché par un individu trans ou par un couple dont au moins l'une des personnes est trans. Selon une étude⁶, 75 % des femmes trans ont rapporté vouloir des enfants par le biais de l'adoption ou en étant famille d'accueil;
- Les personnes peuvent avoir recours aux **technologies de procréation médicalement assistée**⁷;
- Il peut résulter d'une **relation sexuelle** dans le cas des personnes trans qui n'ont pas modifié chirurgicalement les organes reproducteurs. Selon une étude⁸, 58 % des hommes trans ont rapporté vouloir des enfants grâce à une relation sexuelle ou par insémination;
- Il peut s'agir **d'assumer un rôle de parent** à l'égard des enfants du/de la partenaire.

MYTHE NO 1



Rainbow Health Ontario a passé en revue les options de procréation qui s'offrent aux personnes trans désirant être parents biologiques.⁹ Pour les femmes trans on suggère l'option de la congélation du sperme, idéalement avant le début d'une prise d'hormones féminisantes, car ces traitements peuvent créer une infertilité irréversible assez rapidement. Des femmes trans en couple avec une personne pouvant porter un enfant pourront ainsi utiliser le sperme conservé pour inséminer leur partenaire. Elles peuvent aussi faire appel aux services d'une autre personne pour porter leur enfant. Pour les hommes trans pouvant devenir enceints, un arrêt temporaire des hormones masculinisantes peut leur permettre d'être à nouveau fertiles. Les résultats d'une étude¹⁰ ont démontré que 80 % des hommes trans qui ont cessé la prise de testostérone ont recommencé à avoir leur menstruation en 6 mois ou moins. Tandis que les impacts de l'utilisation à long terme de testostérone sur le fonctionnement ovarien ne sont pas totalement connus, des hommes trans ont conçu et porté des enfants avec succès après avoir suspendu leur prise de testostérone¹¹.

L'encadrement juridique de la transparentalité

En 2013, le pouvoir législatif du Québec a adopté la *Loi modifiant le Code civil en matière d'état civil, de successions et de publicité des droits*¹². Cette loi modifie entre autres l'article 71 du *Code civil du Québec* pour que les personnes trans puissent modifier la mention sexe sur leur acte de naissance et autres documents d'identité sans avoir préalablement suivi des traitements médicaux et subi d'interventions chirurgicales. Cette loi est entrée en vigueur en 2015.

Cela dit, pendant des années, comme c'était le cas pour les personnes lesbiennes dans les années 80, les personnes trans perdaient toujours la garde de leurs enfants dans des cas de litiges. Finalement, en 2015, une Montréalaise est devenue la première personne trans québécoise à obtenir la garde partagée de son enfant devant les tribunaux. La Cour supérieure a déterminé que la femme – une professionnelle de la santé qui a entrepris sa transition il y a huit ans – pouvait assumer la garde de son enfant de 9 ans. Le juge Pierre Nollel de la Cour supérieure a pris sa décision en se basant sur les rapports de spécialistes et a accordé la même capacité parentale aux deux parents.

De plus, en 2016 l'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité le projet de loi n° 103 : *Loi visant à renforcer la lutte contre la transphobie et à améliorer notamment la situation des mineurs trans. Cette loi modifie la Charte des droits et libertés de la personne* du Québec afin d'ajouter « l'identité et l'expression de genre » aux motifs de discrimination interdits par l'article 10, ce qui a pour effet de conférer une protection explicite aux personnes trans. Selon la modification de la *Charte*, un parent ne peut pas être jugé inapte à s'occuper de son enfant en raison de son identité de genre.

Finalement, en 2017, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* a été modifiée pour ajouter l'identité et l'expression de genre comme motifs de discrimination interdits. Cette loi s'applique plus spécifiquement aux ministères et organismes fédéraux, aux banques, aux bureaux de poste, aux prisons, aux douanes et aux forces armées canadiennes.

MYTHE No 2

Les enfants de familles transparentales peuvent être confus quant à leur identité de genre et aux rôles de genre conventionnels.

Réalité

Cette idée préconçue se fonde sur des théories psychanalytiques qui stipulent que la présence d'un père et d'une mère (non trans) est nécessaire pour assurer un développement normal chez les enfants, principalement sur le plan de leur développement psychosexuel et de la construction de leur identité de genre. Cependant, les recherches¹⁹ qui ont examiné la question indiquent que les enfants de parents trans ne sont pas plus susceptibles que les autres enfants d'être confus par rapport à leur identité de genre ou aux rôles de genre, ni de s'identifier comme trans ou non hétérosexuel. Dans ces études, différentes mesures sont utilisées pour évaluer le degré de conformité des enfants aux normes associées à leur genre. Par exemple, on examine les jeux, les jouets ou les vêtements préférés, la composition de leur groupe d'amis, les jeux de rôles et ce qu'ils aimeraient faire comme travail lorsqu'ils seront adultes. La totalité des enfants élevés par au moins un parent trans a rapporté préférer des activités et des champs d'intérêt traditionnellement associés à leur genre. De plus, aucun enfant n'a semblé manifester de comportements pouvant être associés à une dysphorie de genre.

MYTHE No 3

Les enfants de parents trans deviendront eux-mêmes soit trans, soit homosexuels.

Réalité

Il est souvent présumé que les enfants de parents trans deviendront à leur tour trans ou qu'ils développeront une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle à cause du parcours de leur parent trans. En fait, aucun consensus n'existe dans la littérature scientifique pour expliquer « l'origine » ou les « causes » de l'identité trans ou des orientations non hétérosexuelle. Au lieu de chercher les origines ou les causes, il est préférable de considérer que les identités trans ou les orientations non hétérosexuelles sont simplement des variations humaines.

Soutenir ce mythe implique également de nier le fait que la vaste majorité des personnes trans ou non hétérosexuelles viennent d'une famille avec des parents hétérosexuels et cisgenres (non trans). L'orientation sexuelle et l'identité de genre ne sont pas des choses que l'on apprend de nos parents. Les études indiquent que les enfants de parents trans ne sont pas plus susceptibles que les enfants de parents hétérosexuels et cisgenres de s'identifier comme trans ou comme gais, lesbiennes ou bisexuel.le.s. Parmi les enfants de parents trans rencontrés dans le cadre d'une étude¹⁴, tou.te.s les adolescent.e.s et les adultes s'identifiaient au genre qui leur avait été assigné à la naissance et aussi comme hétérosexuel.le.s.

MYTHE NO 4

Les enfants de parents trans risquent de développer davantage de problèmes sociaux, affectifs, comportementaux et développementaux que les autres enfants.

Réalité

Une équipe de psychiatres et de psychologues travaillant au sein d'une clinique de fertilité française a suivi, dans une étude longitudinale¹⁵, l'évolution des enfants issus de familles transparentes. Tous ces enfants sont nés avec l'aide de la procréation médicalement assistée par don de sperme. Leur famille était composée de femmes cisgenres (non trans) ayant porté les enfants et d'hommes trans non liés biologiquement à l'enfant. Cette recherche a conclu que ces enfants ne démontrent aucune difficulté dans les sphères variées telles que l'attachement, le sommeil et l'alimentation, et qu'ils ne présentent aucun retard de développement. Ils se sont également bien adaptés à l'école maternelle et à l'école primaire.

Pour les enfants qui ont été témoins de la transition de leur parent, d'autres études ont démontré que la majorité d'entre eux n'ont pas vécu de déclin dans leur performance académique pendant la période de transition¹⁶. Ils ne sont pas plus susceptibles que les enfants de la population générale de souffrir de problèmes d'adaptation sur le plan psychologique. Si les enfants souffraient de psychopathologies, les symptômes étaient présents avant même le début de la transition du parent dans la majorité des cas¹⁷. Ces résultats sont en accord avec d'autres études qui indiquent que les enfants de parents trans ne sont pas plus susceptibles que les autres enfants à éprouver des difficultés sociales, affectives, psychologiques et comportementales.

Cependant, des conflits familiaux peuvent être déclenchés à la suite du *coming out* et de la transition d'un parent, et peuvent engendrer des difficultés d'adaptation chez l'enfant¹⁹. Certain.e.s conjoint.e.s peuvent manifester une colère au point d'exiger la séparation ou le divorce immédiat et le retrait de la garde des enfants. Parmi les parents trans qui ont fait face à une rupture conjugale à la suite de leur *coming out*, 29 % ont rapporté que leur ex-conjoint.e a limité ou stoppé la relation avec leurs enfants en raison de leur identité trans²⁰. De plus, 10 % des parents d'une étude québéco-ontarienne²¹ ont perdu la garde légale de leurs enfants.

MYTHE NO 4

Dans certains cas, une aliénation parentale apparaît à la suite du *coming out* ou de la transition du parent. L'aliénation parentale se traduit souvent par la création d'une alliance entre le parent cisgenre (non trans) et l'enfant. Ce parent dénigre le parent trans sans justification et avec exagération, ce qui peut avoir un impact important sur la réaction et l'acceptation de l'enfant concernant l'identité trans de son parent. Dans cette étude québécoise on note que ce n'est pas le *coming out* ou la transition qui peuvent être problématiques et amener des difficultés chez l'enfant, mais plutôt les relations difficiles entre parents et l'aliénation parentale d'un enfant envers son parent²².

Une autre réticence formulée sur le bien-être des enfants dans les familles transparentales concerne la réaction des pairs de l'enfant et la crainte que celui-ci soit stigmatisé du fait qu'il évolue dans une structure familiale dite « non traditionnelle²³ ». Les préjugés au sujet de la transparentalité sont tellement persistants et ancrés socialement que la majorité des parents trans eux-mêmes se sont interrogés sur les éventuels impacts négatifs de leur *coming out* trans et de leur transition sur leurs enfants. Certains parents trans québécois étaient si inquiets qu'ils ont préféré retarder leur *coming out* et leur transition en croyant que c'était la meilleure solution afin d'assurer le bien-être de leurs enfants²⁴. D'ailleurs, des études américaines nous indiquent que les enfants de parents trans ne sont pas davantage intimidés que les autres enfants, puisque les motifs de moqueries sont multiples et fort diversifiés à l'enfance et à l'adolescence²⁵. Par contre, les enfants ont souvent à expliquer l'identité de genre de leur parent et peuvent rencontrer de la transphobie²⁶. Ils doivent apprendre à naviguer dans un monde transphobe, homophobe et hétéronormatif. Pour s'éviter des questions indiscrettes et des commentaires négatifs, les enfants québécois de parents trans ont adopté certaines stratégies comme éviter de discuter de l'identité trans de leur parent ou éviter de divulguer cet aspect de leur famille, sauf avec des personnes ou des amis de confiance²⁷.

MYTHE NO 5

Les personnes trans ne peuvent pas être de bons parents.

Réalité

Les parents trans et leurs familles évoluent dans un contexte social où leurs capacités parentales sont constamment jugées et doivent sans cesse être prouvées aux gens. Les capacités parentales d'un individu ne s'effacent évidemment pas au cours de la transition. Selon les recherches, les principaux facteurs qui influencent le bonheur et le développement des enfants sont la qualité de la relation avec le ou les parents, la qualité de la relation entre les parents ou les autres adultes ainsi que des facteurs économiques. Les personnes qui étaient de bons parents avant leur transition resteront de bons parents. Cependant, la transition d'un parent n'est pas un événement sans conséquence pour un enfant. Une panoplie d'émotions peuvent être soulevées, dont des sentiments de tristesse et de honte. Malgré cela, une étude québécoise²⁸ nous a montré que les parents qui font une transition sont bien placés pour soutenir leurs enfants dans cette période. De plus, pour la très grande majorité des parents ayant été rencontrés en entrevue, leur transition semblait associée à des effets positifs sur leur rôle parental.

Les impacts positifs de la transition sur le rôle parental :

- La majorité des parents ont décrit le sentiment de bien-être ressenti après avoir entamé leur processus de transition, notamment au moment de la prise d'hormones, qui a eu pour certains un effet libérateur. En voyant leur apparence et leur corps se modifier, plusieurs se sont sentis plus en paix avec eux-mêmes puisqu'ils pouvaient enfin exprimer leur réelle identité de genre.
- Certains parents ont remarqué une amélioration de leur humeur après avoir commencé leur processus de transition. Ils se sentent plus heureux, plus souriants, plus apaisés et plus patients. Le fait de se sentir plus heureux et plus à l'aise les encourage davantage à s'impliquer dans la relation avec leurs enfants et à faire des activités familiales qui, avant, pouvaient les rendre inconfortables.



MYTHE No 5

Les impacts positifs de la transition sur le rôle parental (suite) :

- Quelques parents ont ressenti un rapprochement dans leur relation avec leurs enfants. Ce rapprochement pouvait se manifester sous la forme d'un amour inconditionnel témoigné à leur égard par leurs enfants lors du *coming out* trans ou encore d'une amélioration parent-enfant quelques semaines ou quelques mois après le *coming out*.
- Le dévoilement de l'identité de genre du parent peut aussi inciter les autres membres de la famille à s'ouvrir à leur tour. Une fois que le parent trans fait son *coming out*, il est par conséquent plus ouvert avec les autres, ce qui peut donner place à développer des relations plus authentiques et plus honnêtes.

Faire son *coming out* en tant que parent trans n'est pas facile. Les réactions de l'entourage de la personne peuvent être cruellement transphobes. En vivant leur vie ouvertement, les parents trans peuvent être d'incroyables modèles de courage et de persévérance pour leurs enfants.



MYTHE NO 6



Il n'y a pas de recherches scientifiques sur les familles transparentales.

Réalité

Bien qu'il y ait un nombre grandissant de recherches effectuées auprès de la communauté trans, il reste beaucoup de travail à faire. Jusqu'à présent, les recherches indiquent que les capacités parentales des personnes trans sont les mêmes que celles des personnes cisgenres (non trans) et que le niveau de bien-être de leurs enfants est équivalent à celui des autres enfants. Les recherches futures sur la transparentalité pourraient donc se concentrer davantage sur les expériences des familles transparentales dans les institutions publiques.

CONCLUSION

+ NOTES DE FIN DE TEXTE

En comparant les recherches sur les familles transparentes et les familles composées de parents cisgenres et hétérosexuels, rien n'indique que les parents trans sont moins aptes à élever des enfants. De plus, il n'y a aucune indication que ces enfants se développeront différemment des autres. Les mythes sont basés sur des préjugés négatifs et affectent grandement les personnes trans et leurs familles. Peu importe l'identité de genre, les parents trans et cisgenres (non trans) sont aussi capables les uns que les autres d'offrir un foyer chaleureux qui favorise le développement optimal des enfants.

Notes de fin de texte

- 1 Bauer *et al.*, 2010; Giami, 2014; Grant, Mottet et Tanis, 2011; Whittle *et al.*, 2008; Motmans *et al.*, 2009.
- 2 Giami, 2014.
- 3 Petit, Julien, Chamberland et Beaulieu-Prévost, 2013.
- 4 De Sutter, 2001; Zucker et Lawrence, 2009.
- 5 Homosexualités et socialisme (HES) et Mouvements d’Affirmation des jeunes Gais, Lesbiennes, Bi et Trans (MAG jeunes LGBT), 2009.
- 6 Tornello et Bos, 2017.
- 7 Condat *et al.*, 2018; Charter, Ussher, Perz et Robinson, 2018.
- 8 Tornello et Bos, 2017.
- 9 Rainbow Health Ontario, 2012.
- 10 Light, Obedin-Maliver, Sevelius et Kerns, 2014.
- 11 Ellis, Wojnar et Pettinato, 2015; Mitu, 2016; Obedin-Maliver et Makadon, 2016.
- 12 Éditeur officiel du Québec, 2013.
- 13 Green, 1978, 1998; Freedman *et al.*, 2002; Chiland *et al.*, 2013.
- 14 Green, 1978, 1998; Chiland *et al.*, 2013.
- 15 Chiland *et al.*, 2013.
- 16 White et Ettner, 2007.
- 17 White et Ettner, 2007.
- 18 Green, 1978, 1998; White et Ettner, 2004, 2007; Chiland *et al.*, 2013.
- 19 White et Ettner, 2004, 2007.
- 20 Grant *et al.*, 2011.
- 21 Petit *et al.*, 2013.
- 22 Petit, Julien et Chamberland, 2018.
- 23 Petit, 2018.
- 24 Petit, 2018.
- 25 Green, 1998.
- 26 Church *et al.*, 2014.
- 27 Petit, 2018; Pyne, 2012.
- 28 Petit *et al.*, 2018.

**Des recherches scientifiques pour
déconstruire les mythes à propos
des familles transparentes**

Auteures : Anne Lauzon et Marie-Pier Petit
Design graphique : Jonathan Rehel pour Six CreativeLab

©2020. Coalition des familles LGBT+

FAMILLESLGBT.ORG

BIBLIOGRAPHIE

Bauer, G., et al. "Who Are Trans People In Ontario?" *Trans Pulse E-Bulletin*. (2010). Accessed in September 2019: <http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2010/07/E1English.pdf>

Charter, R., et al. "The transgender parent: Experiences and constructions of pregnancy and parenthood for transgender men in Australia." *International Journal of Transgenderism*, 19(1), 64-77. (2018). doi: 10.1080/15532739.2017.1399496

Chiland, C., et al. "Pères d'un nouveau genre et leurs enfants." *La psychiatrie de l'enfant*, 56(1), 97-125. (2013). doi:10.3917/psy.561.0097

Church, H.A., D. O'Shea and J.V. Lucey. "Parent-child relationships in gender identity disorder." *Irish Journal of Medical Science*, 183(2):277-81. (2014). doi: 10.1007/s11845-013-1003-1

Condat, A., et al. "Biotechnologies that empower transgender persons to self-actualize as individuals, partners, spouses, and parents are defining new ways to conceive a child: Psychological consideration and ethical issues." *Philosophy, Ethics, and Humanities in Medicine: PEHM*, 13(1). (2018). doi: 10.1186/s13010-018-0054-3

Deleury, E. and D.Goubau. *Le droit des personnes physiques* (4th ed.). Cowansville, Québec: Éditions Yvon Blais. (2008).

De Sutter, P.D. "Gender reassignment and assisted reproduction: Present and future reproductive options for transsexual people." *Human Reproduction*, 16(4), 612-614. (2001).

Éditeur officiel du Québec. *Bill 35: An Act to amend the Civil Code as regards civil status, successions and the publication of rights*. (2013). Accessed in September 2019: <http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=5&file=2013C27A.PDF>

Ellis, S. A., D. M. Wojnar and M.L. Pettinato. "Conception, pregnancy, and birth experiences of male and gender variant gestational parents: It's how we could have a family." *Journal of Midwifery & Women's Health*, 60(1), 62-69. (2015).

Giami, A. "Procréation et parentalité dans la population trans. Genre, parcours biographique, parcours de transition." In L. Héroult (dir.), *La parentalité transgenre* (p. 93-106). Aix-en-Provence, France : Presses universitaires de Provence, 2014.

Grant, J. M., et al. *Injustice at Every Turn. A Report of the National Transgender Discrimination Survey*. Washington, United States: National Center for Transgender Equality and National Gay and Lesbian Task Force, 2011.

Green, R. "Sexual identity of 37 children raised by homosexual and transsexual parents." *The American Journal of Psychiatry*, 135(6), 692-697. (1978). doi: 10.1176/ajp.135.6.692

Green, R. "Children of transsexual parents: Research and clinical overview." In D. Di Ceglie and D. Freedman (dir.), *A Stranger in My Own Body: Atypical Gender Identity Development and Mental Health*. London, England: Karnac Books, 1998. p. 260-265.

Homosexualité et Socialisme (HES) and Mouvement d'Affirmation des jeunes Gais, Lesbiennes, Bi et Trans (MAG-Jeunes LGBT) *Enquête sur le vécu des jeunes populations trans en France. Première analyse sur un échantillon retenu de 90 répondants au début avril 2009*. (2009). Accessed at <https://itgl.lu/wp-content/uploads/2015/04/Enquete-jeunes-trans-HES-MAG-avril-09.pdf>

Light, A. D., et al. "Transgender men who experienced pregnancy after female-to-male gender transitioning." *Obstetrics and Gynecology*, 124(6), 1120-1127. (2014).

Mitu, K. "Transgender reproductive choice and fertility preservation." *AMA Journal of Ethics*, 18(11), 1119-1125. (2016).

Motmans, J., I. de Biolley and S. Debonne. *Être transgenre en Belgique. Un aperçu de la situation sociale et juridique des personnes transgenres*, Bruxelles, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, 2009.

Obedin-Maliver, J. and Makadom, H. J. "Transgender men and pregnancy." *Obstetric Medicine: The Medicine of Pregnancy*, 9(1), 4-8. (2016).

Petit, M.-P., et al. *Families with Trans Parents: Preliminary Findings from a Canadian Survey*, presented at the 121st Annual Convention of the American Psychological Association (APA), Honolulu. (2013).

Petit, M.-P., D. Julien and L. Chamberland. "Interlinkages Between Parental and Trans Trajectories: A Life Course Perspective." *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 5(3), 371-386. (2018). doi: 10.1037/sgd0000280

Petit, M.-P. *Parentalité et Parcours Trans : Exploration des trajectoires, des expériences et du processus de négociation des désignations parentales chez les parents trans* (Doctoral thesis, Université du Québec à Montréal). (2018). Accessed in September 2019 at <https://archipel.uqam.ca/11649/>

Pyne, J. *Transforming Family: Trans Parents and Their Struggles, Strategies, and Strengths*. Toronto, Canada: LGBTQ Parenting Network, Sherbourne Health Centre, 2012.

Rainbow Health Ontario. *Fact Sheet: Reproductive Options for Trans People*. Toronto, Canada: RHO, 2012.

Ryan, M. "Beyond Thomas Beatie: Trans men and the new parenthood." In R. Epstein (dir.), *Who's your daddy? And Other Writings on Queer Parenting* (p. 139-150). Toronto, Canada: Sumach Press, 2009.

Tornello, S. L. and H. Bos. "Parenting intentions among transgender individuals." *LGBT Health*, 4(2), 115-120. (2017). doi: 10.1089/lgbt.2016.0153

Tornello, S., R. G. Riskind and A. Babic. "Transgender and Gender Non-Binary Parents' Pathways to Parenthood." *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 6(2), 232-241. (2019). doi: 10.1037/sgd0000323

White, T. and R. Ettner. "Disclosure risks, and protective factors for children whose parents are undergoing a gender transition." *Journal of Gay & Lesbian Psychotherapy*, 8(1), 129-145. (2004).

White, T. and R. Ettner. "Adaptation and adjustment in children of transsexual parents." *European Children and Adolescent Psychiatry*, 16(4), 215-221. (2007).

Whittle, S., et al. *Transgender EuroStudy: Legal Survey and Focus on the Transgender Experience of Health Care*, ILGA-Europe. (2008).

Zucker, K. J. and A. A. Lawrence. "Epidemiology of gender identity disorder: Recommendations for the Standards of Care of the World Professional Association for Transgender Health." *International Journal of Transgenderism*, 1(1), 8-18. (2009).